



DR DANIELA PAULI, DIRECTRICE DU FORUM BIODIVERSITÉ SUISSE

Avec ses 35 000 expertes et experts, l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) s'engage au niveau régional, national et international en faveur de l'avenir de la science et de la société. Le Forum Biodiversité Suisse de la SCNAT est le centre de compétence scientifique pour la biodiversité dans notre pays. S'appuyant sur la meilleure expertise scientifique disponible, le Forum a pour objectif de contribuer à la promotion et à la conservation de la biodiversité en Suisse. Là où les connaissances sont lacunaires, par exemple en ce qui concerne les groupes d'organismes peu étudiés jusqu'ici ou les causes et les conséquences des changements en matière de biodiversité, le Forum Biodiversité encourage des programmes de recherche. Là où les connaissances existent, celles-ci sont rendues accessibles. La communication a de ce fait une grande importance : le monde politique et le public doivent être rendus attentifs au déclin de la biodiversité et aux actions possibles.

« RENDRE LA BIODIVERSITÉ PLUS TANGIBLE »

Auteur : Stefan Schuppli

La diversité est meilleure que l'uniformité. Une simple prairie verte n'a rien à voir avec la biodiversité, affirme Daniela Pauli. Elle raconte comment, après une formation commerciale, elle est devenue biologiste puis directrice du Forum Biodiversité Suisse.

« Enfant, j'ai souvent cueilli des fleurs dans le pré du paysan voisin. Mes bouquets étaient magnifiques, teintés de jaune, blanc, rouge, avec peu de vert. Essayez aujourd'hui de ramasser un bouquet aussi coloré dans une de ces prairies vertes ... Mon intérêt pour la biologie ne s'est manifesté que petit à petit. J'avais accompli un apprentissage de commerce et je croyais être heureuse dans mon métier de secrétaire. Jusqu'à ce que ma professeure de piano me demande: «N'aimerais-tu pas étudier ?» C'est ainsi que j'ai rattrapé la maturité. A un moment donné, j'ai pris contact avec un office d'orientation professionnelle où j'ai consulté toutes les fiches sur les filières d'études. Après un tri sévère, la biologie et la biochimie sont restées seules en lice. La biochimie étant liée pour moi aux expériences sur les animaux, j'ai opté pour la biologie. Beaucoup plus tard, j'ai réalisé que c'était exactement ce qui me convenait. Mais je n'ai jamais regretté ma formation commerciale. Elle m'est encore utile aujourd'hui. Après les études, j'ai de nouveau voulu travailler comme secrétaire. Une thèse n'entraîne pas en ligne de compte ! A l'Université de Zurich, le professeur bâlois Bernhard Schmid était en train de créer l'Institut des sciences de l'environnement et un poste de secrétaire avait été mis au concours. Un groupe de recherche travaillant sur les facteurs qui influencent la biodiversité des plantes et des insectes des bas-marais s'est formé à l'institut. J'ai été fascinée par ce thème et je me suis malgré tout lancée dans une thèse. Cela m'a ouvert la voie vers le Forum Biodiversité Suisse, fondé au sein de la SCNAT en 1999.

DANIELA PAULI a grandi dans le canton d'Argovie, a étudié la biologie à Zurich et a effectué une thèse sur la biodiversité des bas-marais. Elle a mis sur pied le Forum Biodiversité Suisse à Berne et le dirige depuis 19 ans. Pendant ses loisirs, elle aime entreprendre de longues randonnées, en ayant les oreilles et les yeux ouverts sur ce qui l'entoure.

La notion de biodiversité est devenue un slogan, mais on sait encore mal comment elle se porte et à quel point l'homme en tire profit. La solidité de l'ensemble de l'écosystème est en jeu. Une plante stabilise le sol et empêche des dégâts dus à l'érosion, une autre est particulièrement bien armée contre la sécheresse, une troisième offre de la nourriture aux abeilles. Plus il y a d'espèces dans le système et plus il est stable et fonctionne bien. La diversité est meilleure que l'uniformité ! Si une espèce disparaît, par exemple parce que le climat change,

une autre peut reprendre la fonction qu'elle assumait. On ne sait souvent pas quelles aptitudes les plantes, les animaux, les champignons ou les micro-organismes développent par eux-mêmes ou en collaboration avec d'autres. La «biodiversité» est un concept un peu technique. Je suis heureuse lorsque je peux donner des explications et susciter de l'enthousiasme pour cette thématique. Et lorsque nous pouvons – c'est notre mission centrale ! – proposer grâce à notre réseau des moyens d'action au monde politique et offrir des services aux autorités. Nous nous engageons en faveur d'un système solide, mais celui-ci s'affaiblit. Cela n'est pas visible mais mesurable. Deux tiers des gens en Suisse ont l'impression que la biodiversité se porte bien. Une opinion que les faits établis par les scientifiques contredisent diamétralement. Peut-être que nous évoluons un peu trop dans le cercle des «usual suspects», de ceux qui savent déjà. Nous devons davantage sortir de ce cercle et nous ouvrir à d'autres milieux. Montrer à tous qu'agir en faveur de la biodiversité n'est pas seulement judicieux d'un point de vue écologique, mais aussi économique et social. Dialoguer avec de nouveaux partenaires, de manière convaincante et scientifiquement fondée, voilà une mission que nous remplissons avec beaucoup d'enthousiasme et à laquelle nous voulons à l'avenir nous consacrer encore plus intensément. »